

Réunir les métiers d'art au château de Sclessin

La Ville de Liège n'a pas encore lancé son appel à projets pour les deux hectares du château de Sclessin que déjà, il en a suscité un d'envergure. À savoir réunir sur le site tous les métiers d'art qui ont tendance à disparaître dans notre région.

Situé sur le quai Timmermans à Sclessin, un peu avant le Standard, le château de Sclessin (début XIX^e siècle) fait partie d'un vaste ensemble de deux hectares comprenant également une école, un gymnase et des locaux occupés par différents services communaux.

L'ensemble est vieillot et énergivore. C'est pourquoi la Ville de Liège a décidé de lancer un appel à projets pour voir comment le rénover au mieux avec l'aide de partenaires.

Et avant même qu'il ne soit lancé, Pascal Dumont (62 ans), le responsable du bureau d'architectes pHD, a déjà son idée. « J'ai vécu toute mon enfance quai Louva à Ougrée, explique-t-il, juste devant ce beau château qui, même s'il n'est pas classé, mérite mieux. »

Le second-œuvre

Durant toute sa carrière, Pascal Dumont s'est spécialisé dans la restauration du patrimoine et il a côtoyé de nombreux métiers d'art comme des menuisiers, des ferronniers, des vitriers, des marbriers... « Ce sont des gens merveilleux qui ont de l'or dans leurs mains, mais qui ne sont pas équipés pour répondre à des appels d'offres, assister à de longues réunions ou même simplement songer à leur succession. »

C'est pourquoi il a eu cette idée. « Pourquoi ne pas les réunir tous sur un même site et mutualiser les fonctions administratives, explique-t-il. Bien souvent les chantiers requièrent plusieurs d'entre eux et une cellule centrale, installée dans le château, gérerait pour eux tout le montage des dossiers. »

Il est donc allé trouver quelques-uns de ces métiers du

« second-œuvre » comme il les appelle (à savoir les finitions après le gros œuvre) et il y a trouvé un écho très favorable. « Chez le ferronnier André Louis, le marbrier Olivier Didi-scheim, le maître du granito Bernardin ou les vitraux de Méry notamment. Et je suis allé visiter un centre similaire, l'atelier Lionel Jadot, qui fonctionne déjà du tonnerre à Zaventem. Je sais que ça peut marcher. »

Fonction sociale

L'idée serait, dès lors, de rénover le château de Sclessin et les différentes façades de l'école et des bâtiments annexes « qui ont encore l'esthétisme des années 20 », ajoute-t-il, admiratif. Et y

installer progressivement toutes les entreprises partenaires.

« Tous ces métiers d'art qui ont fait la renommée de la région

« Ce sont des gens merveilleux qui ont de l'or dans leurs mains, mais qui ne sont pas équipés pour monter des dossiers administratifs »

PASCAL DUMONT
Bureau d'architectures pHD

liégeoise durant deux siècles sont en train de disparaître, relance-t-il. Et une fois que le patron cesse ses activités, ils éprouvent énormément de mal

à remettre leur entreprise. C'est bien de créer de nouvelles sociétés, mais s'il y en a autant qui disparaissent faute du suivi nécessaire, ça ne sert pas à grand-chose. »

Et il ajoute aussi une autre dimension, celle de permettre à de nombreux jeunes qui ont du mal à l'école de s'initier aux différents métiers d'art sur un même site. « Et même de servir de vitrine pour le grand public lors de week-ends portes ouvertes, par exemple. »

Il est encore loin de la coupe aux lèvres mais le projet est porteur de sens. Il devrait donc être présenté à la Ville prochainement. ■

LUC GOCHÉL



Pascal Dumont devant le château de Sclessin. © L.G.

CHRISTINE DEFRAIGNE

Trois scénarios sont sur la table du Collège

C'est l'échevine de l'urbanisme, Christine Defraigne (MR), qui est en charge du dossier dit du « château de Sclessin ».

« En effet, explique-t-elle, j'ai confié au bureau d'architectes Fourneau le soin de dresser différents scénarios possibles pour la requalification de ce site de deux hectares. L'étude est terminée et il nous a remis trois pistes possibles. Elles sont sur la table du Collège échevinal qui va devoir bientôt trancher. »

Dans ces trois scénarios, on devrait retrouver un mixte de fonctions, avec notamment une partie logements car « avec le tram tout près, le site a un gros potentiel », ajoute l'échevine. La Ville va donner un cap et Monsieur Dumont pourra s'y inscrire, comme d'autres, après le lancement de l'appel. »

Il faut dire aussi que le site est toujours occupé, notamment

par une école maternelle et primaire de la Ville comptant une nonantaine d'élèves, par une petite mairie de quartier et une maison des jeunes, par le théâtre de l'Aléna et le centre Antoine Vitez dans le château, ainsi que par un centre de formation en alternance. Et qu'il faudra bien leur retrouver à chacun un endroit si tout le site venait un jour à changer de fonction. ■

L.G.



L'échevine Defraigne. © B.



Un site de deux hectares, le long de la Meuse à Sclessin. © pHD